

# ÉCRANS



**CINÉMA**

Le problème, avec *Les yeux d'un ange*, qui met en vedette James Caviezel et Jennifer Lopez, c'est qu'il ne contient pas assez d'intrigue pour en faire un suspense et pas assez de sentiments pour être une histoire d'amour. Page G 5



**CINÉMA**

*Nuit de noces*, avec François Morency et Geneviève Brouillette, réussira-t-il l'exploit de *La vie après l'amour*? Les choses s'annoncent plutôt bien pour le film québécois le plus attendu de la saison. Page G 3



## Quand Hollywood entre en guerre

*Pearl Harbor*: dernière version américaine d'un événement historique

LOS ANGELES (d'après AP et PC) — Depuis le bombardement de Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, la vision qu'ont les réalisateurs hollywoodiens de la Seconde Guerre mondiale a considérablement changé: des films de propagande aux histoires d'aventure, dans les années 40, on est ensuite passé aux films de procès, aux drames humains et aux satires, puis, aujourd'hui, aux hommages nostalgiques. Ce genre connaîtra son point culminant cet été avec l'arrivée en salles de *Pearl Harbor*.

L'attaque de Pearl Harbor sert de prétexte au film, qui met plutôt l'accent sur une histoire d'amour. Ben Affleck (ci-contre) et le nouveau venu Josh Hartnett, deux ardents pilotes américains, tombent amoureux d'une infirmière, jouée par Kate Beckinsale.



Cuba Gooding Jr. essayant de repousser l'attaque des chasseurs Zero.

**T**ourné avec un budget de 140 millions \$ US, le film du réalisateur Michael Bay, qui a pris l'affiche hier pour la lucrative fin de semaine de Memorial Day aux États-Unis, promet une reconstitution musclée et toute hollywoodienne de l'attaque-surprise japonaise.

«Chaque génération de cinéastes ne perçoit pas nécessairement l'histoire de la guerre comme elle s'est vraiment déroulée, mais de la façon dont elle veut bien la voir à son époque», explique Donald Goldstein, professeur d'histoire de la guerre à l'Université de Pittsburgh et auteur de plusieurs livres sur la Seconde Guerre mondiale.

À l'instar de *Saving Private Ryan* (Il faut sauver le soldat Ryan), avec force effets spéciaux à l'appui, *Pearl Harbor* s'annonce d'un réalisme brutal. Du vrombissement guttural des chasseurs Zero descendant en piqué jusqu'à l'inférieure explosion du malheureux cuirassé Arizona dans une séquence de 40 minutes au milieu du film, l'épopée de *Pearl Harbor* est entremêlée d'images symboliques saisissantes évoquant certains films tels que *Star Wars* et *Titanic*.

**L'AMOUR OU LA GUERRE?**

Et, pourtant, les magnifiques chorégraphies des combats aériens ne servent que de toile de fond à une charmante histoire d'amour à l'eau de rose comme celles des films d'époque réalisés jadis par l'industrie du rêve californienne.

La sentimentalité est exploitée à fond grâce aux vedettes Ben Affleck et le nouveau venu Josh Hartnett, qui interprètent deux ardents pilotes américains issus de villages agricoles du Midwest, et l'actrice britannique Kate Beckinsale au style très années 40 dans le

Voir HOLLYWOOD en G 2 >

### LA CLEF DE SOL S'AGRANDIT

zenith  Lecteur DVD/CD • Télécommande **188\$** Qte.: 21 Rég.: 269\$

27 POUCES P.I.P.  zenith  Jusqu'à **398\$** Qte.: 18 Rég.: 549\$

Téléviseur 27" Stéréo Image sur Image • Filtre peigne digital • Résolution 530 lignes • 10 entrées audio vidéo • Télécommande

KENWOOD Lecteur laser 5 disques • Télécommande **128\$** Qte.: 16 Rég.: 199\$

KENWOOD Laser portatif pour l'auto • Écouteur inclus • 40 secondes anti-choc • Accessoires pour auto inclus **88\$** Qte.: 24 Rég.: 129\$

Technics  **523**  **1760**

\* Photos à titre indicatif

840, rue Bouvier 627-0840

**La clef de sol**

840, rue Bouvier 627-0840

laclefdesol.com info@laclefdesol.com

« Un festin cinématographique royal! Un film à voir »  
 Claude Deschênes, Montréal Gazette

« Un divertissement chatoyant pour l'œil et doux pour l'oreille »  
 Thom Lanoué, Voir

« Benoit Magimel, en Louis XIV, s'impose comme un futur Dardennes »  
 Luce Perreault, La Presse



**LE ROI DANSE**  
 un film de GERARD CORBIAU  
 BENOIT MAGIMEL BORIS TERRAL TCHÉKY KARVO  
 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE CHEZ IMAX

**STRATÉGISTES**  
 Plaisir et sensations fortes!  
 11h • 14h • 16h • 19h • 21h

**MICHAEL JORDAN AU MAX**  
 Au-delà du joueur... Il y a l'homme.  
 10h • 20h • 22h

**DAUPHINS**  
 L'image d'une réalité à couper le souffle!  
 12h • 18h

**EVEREST**  
 Une histoire bouleversante, une ascension captivante.  
 13h • 15h

**ÉLÉPHANTS D'AFRIQUE**  
 Leur charge crève l'écran!  
 Réalisé par Discovery Channel  
 17h

**IMAX**  
 LE THÉÂTRE  
 627-4688  
 www.cinemaxquebec.qc.ca

★★★★ Nicolas Lacroix, Showbiz.net

«GINGER SNAPS RÉUSSIT À MONOPOLISER L'ATTENTION DU SPECTATEUR...» - Denis Côté, ICI

**ENTRE SOEURS**  
 Gardez vos distances... elles mordent

EMILY PERKINS KATHARINE KABELLE KRIS LEMCHE PHOENIX BOGERS

www.gingersnaps.com

**'DEUX FOIS BRAVO!'**  
 «Simplement irrésistible! Un film cool et brillant tout à fait hors de l'ordinaire!»  
 L'ABC (TV), WIRELESS MAGAZINE

**CHEVALIER**  
 aknightstale.com

**A L'AFFICHE!**  
 CONSULTÉ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL.

**L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

**CINÉ-PARC DE LA COLLINE**  
 ROUTE 20 (SORTIE 311) 831-0778  
 OUVERT VEN. SAM. DIM. SEULEMENT ODEON

**CINEPLEX ODEON STE-FOY**  
 1700 boul. Duplessis, Ste-Foy 871-1550  
 tous les représentations avant 18h00

**PLACE CHAREST**  
 Du Pont 11 Boulevard Charest 529-9745

**CINEPLEX ODEON BEAUPORT**  
 (418) 661-9494

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**« DEUX FOIS BRAVO! »**



**JENNIFER LOPEZ LES YEUX D'UN ANGE**  
 (Version française de Angel Eyes)  
 PLUS VOUS REGARDÉREZ, PLUS VOUS COMPRENDEZ.

À L'AFFICHE! CONSULTÉ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL.

**PEARL HARBOR**  
 BEN AFFLECK JOSH HARTNETT KATE BECKINSALE CUBA GOODING, JR.  
 TOM SZIMMORRE JON VOIGHT ALEC BALDWIN

**À L'AFFICHE!**  
 CONSULTÉ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL.

**PEARL HARBOR**  
 «...»

**À L'AFFICHE!**  
 CONSULTÉ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL.

**Les plus gros films de l'éte aux Galeries de la Capitale...**  
 Plus de films, plus de variété... à compter du 1er juin!

**www.famousplayers.com LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
 Super écran Super son Super différence

**StarCité Ste-Foy** TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

✓ **PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER)** (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants 12:00 2:00 3:00 4:00 6:15 7:00 8:00 10:00

✓ **SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER)** (G) 12:00 12:15 12:45 1:15 2:30 2:45 3:15 4:10 5:00 5:15 6:45 7:20 7:45 8:15 9:20 9:40 10:15 couche-tard 11:30

✓ **LES YEUX D'UN ANGE (13+)** 12:50 1:20 3:10 3:50 7:15 7:45 9:45 10:15

✓ **PEARL HARBOR (NO PASSES)** (G) Not Recommended for Young Children 1:00 5:00 9:00 couche-tard 2:05

✓ **A TOUTE VITESSE (G)** 1:30 4:00 7:00 9:30

✓ **ENTRE SOEURS (16+)** Horreur 7:45 10:15

✓ **ESPION EN HERBE (G)** 12:40 2:55 5:10

✓ **LE CENTRE DE L'UNIVERS (18+)** 12:30 2:40 7:10 9:10

✓ **LE PLACARD (G)** 1:10 3:20 5:30 7:40 9:50

✓ **L'ENNEMI AUX PORTES (13+)** Violence 12:45 3:50 6:50 9:50

✓ **TRAFIC (13+)** 12:30 3:50 7:00 10:00

**Les Galeries de la Capitale** TEL: 418-628-2455 5401 boul. des Galeries

✓ **PEARL HARBOR (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER)** (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants 12:00 1:00 4:00 5:00 8:00 9:00

✓ **SHREK (V.F.) (AUCUN LASSIEZ PASSER)** (G) 12:00 2:30 5:00 7:30 9:55

✓ **LE RETOUR DE LA MAMIE (13+)** Déconseillé aux jeunes enfants 1:30 4:15 7:30 9:55

✓ **LE MEXICAIN (13+)** 1:30 4:20 7:00 9:40

✓ **SEUL AU MONDE (G)** 1:00 4:00 7:10 10:10

✓ **15 FÉVRIER 1939 (G)** 7:10 9:40

✓ **DITES-MOI QUE JE REVE (13+)** 2:30 4:35 7:20 9:25

✓ **CHEVALIER (G)** 1:35 4:25 7:15 10:20

✓ **LES YEUX D'UN ANGE (13+)** 1:00 3:30 7:45 10:05

**GUIDE HORAIRES du 25 mai au 27 mai**  
 © 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés.



**« Bonne guerre »**

**HOLLYWOOD**  
 Suite de la G1

rôle de l'infirmière de qui ils tombent tous deux amoureux. Le réalisateur Michael Bay reconnaît qu'il ne visait pas à être précis sur le plan historique, préférant utiliser les événements comme toile de fond au triangle amoureux.

Néanmoins, pour le producteur du film, Jerry Bruckheimer, *Pearl Harbor* se veut un hommage à la génération de soldats des Forces alliées qui ont sauvé le monde de la tyrannie de Hitler et du général japonais Tojo. « C'est triste à dire, mais nous perdons des milliers de vétérans de la Seconde Guerre mondiale chaque mois, déplore-t-il. Ce film leur est dédié. Il rend hommage à leurs luttes et j'espère qu'ils l'apprécieront. »

Le professeur Donald Goldstein trouve intéressant qu'on ait choisi d'honorer les vétérans âgés en montrant des soldats se faisant déchiqueter dans des batailles sanglantes. « Tout cela est fait sous prétexte que les cinéastes veulent saluer la mémoire de ceux qui ont combattu à la guerre et celle de leur famille en découvrant à quel point cette époque a été horrible », affirme-t-il.

« Le sentiment aux États-Unis est le même aujourd'hui que pendant la Seconde Guerre mondiale, poursuit l'historien, à savoir qu'il s'agissait d'une bonne guerre. Il y avait un ennemi vraiment mauvais à combattre et les Américains étaient les héros. Hollywood a romancé cette idée et c'est ce qui explique pourquoi il y a plus de films qui portent sur cette guerre que sur tout autre conflit armé. »

**PATRIOTISME**

L'industrie cinématographique américaine a en effet jeté son dévolu sur la Seconde Guerre mondiale presque aussitôt que les Américains ont été impliqués dans les hostilités. Les principaux réalisateurs d'Hollywood ont alors commencé à faire de la propagande patriotique, comme c'est le cas du documentaire de John Ford sur Pearl Harbor intitulé *December* ou du film *Divide and Conquer*, de Frank Capra. Certains films de fiction tels que *Casablanca* (1942) étaient même considérés comme des outils de propagande ayant pour but d'unir les Américains contre l'ennemi européen.

Les États-Unis sont demeurés en état d'alerte pendant des années après la guerre, craignant la résurgence d'une autre menace. C'est peut-être pourquoi de nombreux films sur la Seconde Guerre mondiale ont conservé une attitude chauvine imbu d'un sentiment de victoire.

Même John Wayne avait troqué son chapeau de cow-boy pour un casque de soldat afin d'incarner de braves combattants cantonnés dans le Pacifique Sud pour des films tels que *Back to Bataan* et *Sands of Iwo Jim*. « Ces films n'étaient pas très bons, déclare Goldstein. La qualité de l'image était plutôt mauvaise et le jeu des comédiens était exagéré pour mettre l'accent sur le courage des soldats, alors que l'Amérique tentait de se remettre des effets néfastes de la guerre. »

Avec un recul de près d'une décennie, Hollywood a offert des drames plus complexes comme *From Here to Eternity* (*Tant qu'il y aura des hommes*) de 1953, qui défendait un point de vue pacifiste, ou *The Caine Mutin* en 1953, où le jugement des officiers était remis en question.

**LES MÉCHANTS SONT BONS**

« La vision des années 50 était révisionniste, indique Pat Hanson, historien de l'American Film Institute. Dans ce pays, nous commençons à réfléchir sur la guerre et à accepter le fait qu'elle était bel et bien terminée. Même pendant la guerre de Corée, bon nombre de

réalisateurs se penchaient encore sur le Seconde Guerre mondiale. »

C'est aussi à cette époque que les personnages allemands ont repris leur humanisme. « Les cinéastes se sont rendu compte que les ennemis n'étaient peut-être pas tous méchants, qu'il y avait parmi eux des gens bons et honorables, des gens trompés qui voulaient ce qu'il y avait de mieux pour leur pays. » Par exemple, *The Enemy Belo* (*Torpilles sous l'Atlantique*), un thriller de poursuite entre des sous-marins américains et allemands, mettait en vedette Robert Mitchum dans le rôle d'un héroïque capitaine américain, ainsi que l'acteur allemand Curt Jurgens dans celui de son rival nazi. « Jurgens était montré comme un homme qui voulait seulement bien faire, un officier digne de respect, explique Hanson. Bien sûr, à cette époque, on ne voyait pas beaucoup de films qui associaient les nazis à l'Holocauste. Pour la plupart des gens, il s'agissait toujours d'une guerre de soldats. » Les seules exceptions notables furent *The Diary of Anne Frank* (*Le journal d'Anne Frank*) en 1959 et *Judgment at Nuremberg* en 1961, qui dénonçaient les crimes de guerre nazis.

Hanson soutient que les Allemands étaient davantage dépeints comme de vraies personnes contrairement aux Japonais car la haine contre les Asiatiques était encore bien présente.

La seule exception fut *The Bridge on the River Kwai* (*Le pont de la rivière Kwai*) en 1957, qui racontait comment était la vie dans un camp de prisonniers de guerre japonais. L'acteur d'origine japonaise Sessue Hayakawa, dans le rôle du colonel Saito, commandait un groupe de soldats britanniques capturés qui avaient pour tâche de construire un pont crucial à l'effort de guerre ja-

**« Le sentiment aux États-Unis est le même aujourd'hui que pendant la Seconde Guerre mondiale, à savoir qu'il s'agissait d'une bonne guerre », affirme l'historien Donald Goldstein**

ponais. Cruel et sauvage au début, son personnage finit par devenir plus sympathique que l'officier britannique.

« Le scénario abordait de façon très intelligente les différences entre les soldats, souligne le réalisateur de *Pearl Harbor*, Michael Bay, en précisant que son film tente de dépendre les Japonais avec respect. Il y a du respect pour les deux côtés, dit-il. Nous avons voulu traiter tout le monde avec dignité. »

Dans les années 60, les films sur la Seconde Guerre mondiale étaient remplis d'action et d'humour, comme en font foi les films *Von Ryan's Express* (*L'express du colonel Von Ryan*) et *The Great Escape* (*La grande évasion*).

Dans les années 70, alors que les États-Unis étaient encore déchirés par le Vietnam, c'est avec un grand respect et une admiration renouvelée que les réalisateurs évoquaient la Seconde Guerre mondiale. Ils ont alors produit certains des films biographiques et des documentaires les plus fidèles sur le plan historique, dont *Tora! Tora! Tora!*, qui montrait l'attaque de Pearl Harbor du point de vue des Américains et des Japonais.

« À mon avis, *Tora! Tora! Tora!* était tellement un documentaire qu'il ne véhiculait aucune émotion, mentionne Michael Bay. Il ne semblait pas avoir d'âme. » Ce qui ne sera vraisemblablement pas le cas de *Pearl Harbor*, selon son cinéaste...



L'industrie cinématographique a jeté son dévolu sur la Seconde Guerre mondiale presque aussitôt que les Américains ont été impliqués dans les hostilités. Certains films de fiction tels que « Casablanca » (1942) étaient même considérés comme des outils de propagande ayant pour but d'unir les Américains contre l'ennemi européen.

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Des dizaines de grosses productions américaines prendront l'affiche au cours des prochaines semaines. Malgré tout, l'été semble de plus en plus payant pour les comédies québécoises. En 2000, *La vie après l'amour* avait fait fureur auprès du public. Cette année, le film québécois le plus attendu de la saison, *Nuit de nocces*, qui sortira en salles vendredi, tentera de répéter l'exploit.

Émile Gaudreault rêve de réaliser un film depuis qu'il a 17 ans. Il peut aujourd'hui dire mission accomplie avec son premier long métrage, *Nuit de nocces*, qu'il a réalisé et coécrit avec Marc Brunet, connu entre autres comme scripteur au *Grand blond avec un show sournois*. Pour sa première expérience au cinéma aux commandes d'un film, Gaudreault s'est attaqué au genre qu'il connaît le mieux, la comédie. Ce cofondateur du célèbre Groupe Sanguin et scénariste d'un des films québécois ayant obtenu le plus de succès dans les années 90, *Louis 19*, n'a pas choisi la facilité.

La ligne entre drôle et risible est souvent mince. «C'est très difficile parce que, même si les personnages vivent des tragédies, l'histoire doit garder un ton humoristique, explique le jeune réalisateur. Il faut que les personnages soient à la fois drôles et touchants.»

Dans *Nuit de nocces*, deux célibataires, Nicolas (François Morency) et Florence (Geneviève Brouillette), tombent follement amoureux après avoir échangé par erreur leur téléphone cellulaire. Le couple file le parfait amour jusqu'au jour où la sœur de Nicolas, Claire (Pierrette Robitaille), leur annonce qu'ils ont gagné un mariage, toutes dépenses payées, à Niagara Falls. Ils partent donc unir leurs destinées. Pour Florence, c'est le bonheur. Pour Nicolas, c'est la panique. Ce grand enfant, accro de jeux vidéo, a la phobie de l'engagement, au grand dam de Florence qui n'aspire qu'à devenir sa femme.

Un couple d'amis a inspiré Gaudreault pour créer les personnages principaux. «Je me suis dit que si le mariage était important pour mon amie, qui est un modèle d'indépendance et qui réussit très bien dans son travail, il y avait raison de se questionner sur le sujet, raconte Gaudreault. Le mariage est aussi un prétexte pour parler de l'illusion des gens par rapport à l'amour.»

Parents, sœurs, frères et amis accompagnent Nicolas et Florence dans leurs derniers moments de célibat. Leur philosophie de la vie bouleversera la façon dont le couple conçoit l'amour. Pour le meilleur ou pour le pire? Seul le film le dira...

## BAPTÊME DU GRAND ÉCRAN

Dans son premier rôle au grand écran, l'humoriste François Morency se glisse dans la peau de Nicolas, un homme à qui le simple mot mariage donne des boutons. Cette hésitation à s'engager relève-t-elle seulement de la fiction? «Je suis persuadé que les hommes ont peur de l'engagement, avoue François avec réalisme. J'ai déjà eu cette crainte et je l'ai encore par moments. Même chez les hommes mariés, elle est présente. Ce ne sont pas eux qui vont s'investir pour que la relation s'intensifie. Ils ne vont pas sacrifier beaucoup de choses au profit de leur couple. Quand on parle d'engagement, les hommes sont comme des souverainistes. Ils veulent des conditions gagnantes. Ils veulent savoir à l'avance si ça va marcher.»

Plus habitué à une scène, à un studio de télévision ou de radio, Morency a dû apprendre à bosser différemment pour le film. «Je n'avais jamais travaillé de façon aussi précise. Je suis habitué au direct, alors que pendant le tournage, je devais reprendre des scènes, les refaire dans l'angle de la caméra, insister plus sur tel mot, telle émotion. En humour, je ne travaille jamais des scènes de chicane, de déclaration d'amour ou de vulnérabilité. Il a aussi fallu que je m'habitue à jouer quelqu'un d'autre que moi-même.»

«La comédie allait comme un charme à François, assure Gaudreault. Il en sait long sur l'intonation de voix et le rythme qu'il faut pour provoquer un rire. Ce que j'ai travaillé le plus avec lui, c'est l'émotion. Il est souvent ironique, sarcastique. Dans les moments tristes, je lui disais d'enlever son masque.»

## POTENTIEL HUMORISTIQUE

Geneviève Brouillette incarne Florence, une architecte qui sait ce qu'elle veut dans la vie: se marier. Brouillette, qui a joué dans des dramatiques comme *Lisette noire* de Jean-Marc Vallée, en 1995, s'est lancée à la toute dernière minute dans l'aventure. «J'ai fait plusieurs auditions et j'ai su très tard que j'avais le rôle, souligne-t-elle. Je n'ai donc pas eu beaucoup de temps pour me préparer, alors que j'ai l'habitude de le faire à l'extrême pour me sécuriser. Il a fallu que je m'abandonne, que je me laisse guider par mon instinct. La comédie demande un jeu précis. Il faut jouer la sincérité comme dans un drame, mais avec une touche de légèreté.»

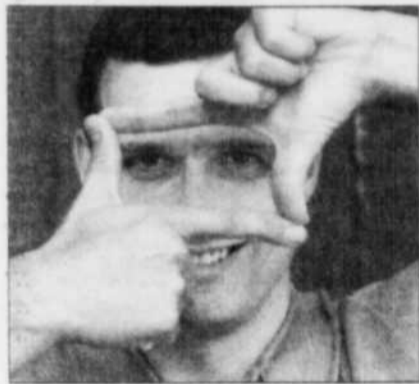
Plusieurs acteurs du film en auraient certainement long à dire sur le jeu comique. Pierrette Robitaille, Sonia Vachon, Yves Jacques, Diane Lavallée, Michel Courtemanche, René-Richard Cyr, Jacques Girard, Gérard Poirier, Louise Dussault, Bobby Beshro et Carole Courtois campent les personnages qui gravitent autour du couple.

Gaudreault, qui avoue avoir un faible pour les comédies romantiques mettant en vedette Julia Roberts et Meg Ryan, ne rejette pas l'idée d'une suite à *Nuit de nocces*. En attendant, deux autres projets de film sont sur le feu, dont l'adaptation de la pièce *Mambo italiano*, qui a tenu l'affiche à Montréal cette année.

« NUIT DE NOCES »

# Mariage d'humour

L'été sourit aux comédies québécoises



Pour sa première expérience derrière la caméra, Gaudreault a choisi le genre qu'il connaît le mieux: la comédie



Geneviève Brouillette et François Morency sont les tourtereaux qui gagnent un... mariage à Niagara Falls, dans la comédie «Nuit de nocces», qui sort vendredi. Pour l'une, c'est le bonheur. Pour l'autre, la panique.



# LE SOLEIL

Sur mesure pour vous

Le Soleil invite 120 personnes à l'avant-première de

Une avant-première présentée par

**LE SOLEIL**

en collaboration avec

**chik 98.9**

Le jeudi 14 juin 2001 à 19h au cinéma Star Cité Ste-Foy

**LARA CROFT TOMB RAIDER LE FILM**

Version française

TOMBRAIDERMOVIE.COM

À l'affiche à partir du vendredi 15 juin dans les cinémas et cinéparcs

Courez la chance de gagner un des 60 laissez-passer doubles! Remplissez ce coupon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:

Q. Quelle est la date de sortie officielle de « Lara Croft : Tomb Raider, le Film »?

R. \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tiphone (jour) : ( ) \_\_\_\_\_ Tiphone (soir) : ( ) \_\_\_\_\_

Le tirage aura lieu le lundi 4 juin 2001 à 10 h AM. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les gagnants des laissez-passer seront avisés par téléphone. Valeur totale des prix : 1.320,00 \$. Les prix ne sont pas échangeables. Règlement du concours chez Paramount Pictures (Canada). Toute réclamation se rapportant au concours publicitaire ou à l'attribution des prix peut être soumise à la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec. Concours No 20-378-156.

# Gagnez vos vacances d'hiver avec vos vacances d'été!



Vous prévoyez prendre des vacances cet été? Vous ne voulez pas que vos exemplaires du Soleil s'empilent à votre porte pendant ce temps?

Faites don de votre abonnement à un organisme sans but lucratif (exemple: Faim d'mois, Maison de l'amitié, Maison de l'Auberivière) pendant vos vacances cet été et courez la chance de gagner un voyage à Cayo Coco, Cuba, l'hiver prochain!

C'est simple, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-dessous et à nous le retourner par la poste à: **Le Soleil-Abonnement** C.P. 16500, Terminus, Québec (Québec) G1K 9G2 ou par télécopieur au 686-3299.

Aucune inscription téléphonique acceptée, offre réservée aux abonnés payant à l'avance ou par paiement automatique mensuel. Le don devra être fait entre le 15 juin et le 15 septembre. Un gagnant choisi au hasard parmi tous les abonnés qui feront un don.

**LE SOLEIL**  
Sur mesure pour vous

Nom de l'abonné : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. (jour) : \_\_\_\_\_

Je désire faire don de mon abonnement au Soleil pour la période du \_\_\_\_\_ (jour,mois) au \_\_\_\_\_ (jour, mois) inclusivement.

LE SOLEIL se réserve le droit de distribuer les copies selon les besoins des organismes.



**NORMAND PROVENCHER**  
NProvencher@lesoleil.com

## Sur les traces d'Amélie

Chaque année, au retour du Festival de Cannes, c'est un peu la même chose. Il faut apprendre à se désintoxiquer le corps et l'esprit de nos excès de pellicule, de cette immersion totale et entière dans un grand bain de cinéma. On revient à la maison habité par le réflexe du fétard, comme un lendemain de veille à la vue des bouteilles et restants de pizzas. Beurk!

Règle générale, avec du repos, de l'amour et de l'air frais, les choses se replacent en quelques jours. On est alors prêt à affronter les blockbusters de l'été. Que *Pearl Harbor* et les hommes-singes de Tim Burton se le tiennent pour dit...

Remarquez, aussitôt après avoir quitté Cannes, et à la faveur d'un petit arrêt obligé à Paris, je n'ai pas perdu tout de suite ma ferveur. C'est à cause d'Amélie, Amélie Poulain. À moins d'être abonné à *Studio* ou de lire régulièrement les journaux français, ce nom ne vous dit strictement rien. Mais, dès l'automne, sans doute, allez-vous tomber vous aussi sous le charme (et les pétillants yeux noirs...) de son interprète, Audrey Tautou.

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain, c'est le titre du dernier film de Jean-Pierre Jeunet, un metteur en scène français que les Américains sont allés chercher pour réaliser le quatrième épisode de *Alien*. Dans les circonstances, il s'en était assez bien tiré. Après son expérience hollywoodienne, Jeunet a eu le goût de revenir à la maison pour faire un projet plus fou, plus délirant, plus universel, d'où la naissance d'Amélie Poulain, sorte de *Delicatessen* enrobé d'un univers à la Jacques Prévert.

À la surprise générale, les organisateurs du Festival de Cannes n'avaient pas jugé bon de retenir son film. Dans une cuvée qui n'a rien cassé, où les moments forts se sont comptés sur les doigts d'une seule main, ce petit bijou aurait pourtant eu l'effet d'un remontant extraordinaire.

Si Cannes 2001 aurait eu besoin d'Amélie Poulain, Amélie Poulain, elle, n'a pas eu besoin de Cannes. Sorti le 25 avril, le film continue de faire un malheur aux guichets: plus de trois millions de spectateurs de tous âges, du gamin de 7 ans à la mémé de 77 ans. Un film-phénomène.

Moi aussi, je me suis laissé avoir par Amélie Poulain, une jeune fille qui a décidé de faire le bien autour d'elle de façon anonyme. On ne va pas vous raconter toute l'histoire — de toute façon, on aura l'occasion d'y revenir dans quelques mois —, mais ce fut pour moi deux heures de pur ravissement lorsque je suis allé le voir, dans un cinéma de Cannes, la veille de mon départ. Le genre de film qui met de bonne humeur, d'une originalité délirante, d'un humour et d'une tendresse infinis. Dans ma liste des 10 meilleurs films de l'année, Amélie Poulain figure déjà en bonne position.

Je vous entends penser: mais ce séjour parisien, il a servi à quoi, ducon? Tout simplement à vous parler de ce sympathique quartier de Montmartre où Jeunet

net a tourné son film, le quartier Lepic D'Abesses. Mes quelques indications vous seront d'un précieux secours lors de votre prochaine visite à Paris, si vous avez le goût d'aller vous tremper dans l'ambiance du film.

Le fameux bistrot où travaille Amélie s'appelle Le café des 2 Moulins. Par le plus pur des hasards, le chauffeur du taxi m'a fait passer devant, en route vers l'hôtel. C'est aussi facile que de trouver votre nez dans votre figure. Le fameux Moulin Rouge, vous connaissez? Vous prenez la rue juste à droite, la rue Lepic, et vous montez une minute et quart. Vous ne pouvez pas rater le troquet, il est juste à votre gauche.

Le succès du film attire une foule de curieux dans le coin. Une banderole suspendue au-dessus de la rue annonce fièrement que vous êtes ici dans le quartier d'Amélie Poulain. Du matin jusqu'au soir, ça ne dérougit pas. On y vient pour imaginer Amélie derrière son comptoir, jeter un coup d'œil à cette salle de toilettes qui a donné lieu à une atomique fusion des corps entre un client et la préposée au tabac. À l'extérieur, les passants ralentissent le pas et s'étirent le cou dans l'espoir d'apercevoir une quelconque vedette venue elle aussi en pèlerinage.

Lors de ma visite, de vedettes, il n'y en avait point. Mais les clients ont eu droit ce soir-là au spectacle facétieux d'un humoriste au verbe facile et à la tolérance à l'alcool assez incroyable: Pascal Tourain, une méchante pièce d'homme dans la jeune trentaine, avec un p'tit quelque chose à la Raymond Devos, dans la mesure où vous pouvez imaginer Devos avec les bras pleins de tatouages. Tourain présentait au Café des 2 Moulins un *show* intimiste, *Un mètre de pastis*. Un *one man chaud*, pourrait-on dire.

*Un mètre de pastis*, c'est quelque chose comme une douzaine de verres alignés dans un présentoir en bois. Tourain parle de tout et de rien et, à intervalle régulier, s'envoie une rasade de pastis derrière la cravate. Une bonne douzaine au total en une heure et quart, entrecoupée d'un verre de bière à la mi-temps. Si vous pensiez, adeptes de la tempérance, qu'il se boit trop d'alcool dans *Broue*, vous n'avez encore rien vu.

Tourain a peut-être le cerveau embué d'alcool, ça ne l'empêche pas de divaguer sans perdre le fil, de faire son cinéma aussi, comme grimper sur le comptoir pour imiter Leonardo DiCaprio sur la proue du *Titanic*. Et de demander une Kate Winslet parmi l'assistante et quelques figurants pour faire les mouettes. Pissant! On a droit aussi à la mise à mort d'un morceau de fromage « La vache qui rit » et à une réflexion existentielle sur l'origine de l'œuf (« D'après vous, quel bout sort en premier du cul de la poule? »)

Sans oublier quelques gags salaces et autres contrepèteries. « Aux femmes, aux chevaux et aux escaliers, et à tous ceux qui les montent... » Et hop! Un autre pastis!

Tout un personnage. On l'aurait bien vu dans le film de Jeunet.

## HORS CHAMP



Cary Grant et Joan Fontaine dans « *Souçons* », d'Alfred Hitchcock. Le film fera l'objet d'un remake sous peu.

## Retour au Vietnam

Oliver Stone, le réalisateur de *Platoon*, va revenir au Vietnam pour tourner *Spite House*, selon une nouvelle récemment parue dans le magazine *Variety*. Il s'agira de l'adaptation à l'écran

de l'histoire vraie de Bobby Garwood, un jeune Marine disparu en 1965 et considéré comme un déserteur. En fait, arrêté par un Vietcong, il fut torturé et libéré 14 ans plus tard... pour être jugé aux États-Unis en cour martiale pour trahison. L'officier qui l'avait envoyé en mission avait menti à son sujet. Le film est adapté d'un livre de Monika Jensen-Stevenson, relatant cette histoire. AFP

## Le tapis rouge de Cannes pour Brian De Palma

Au lendemain de la clôture du 54<sup>e</sup> Festival international du film de Cannes, dimanche dernier, le réalisateur américain Brian De Palma a investi les lieux pour les besoins de son prochain film, *Femme fatale*, avec Antonio Banderas dans le rôle principal. De Palma a voulu garder intact le décor du festival, en particulier le célèbre tapis rouge. Selon les producteurs, la scène qui sera tournée à cet endroit portera sur le vol des bijoux d'un mannequin célèbre. AP

## Nouveau remake d'Hitchcock en vue

Dimension Films et RKO Pictures vont coproduire un remake du film d'Alfred Hitchcock *Souçons* sorti en 1941. Le film, qui mettait en scène Cary Grant et Joan Fontaine, est l'histoire d'une jeune fille de bonne famille, Lina, qui s'entiche d'un play-boy dépensier et l'épouse. Mais elle devient ensuite persuadée qu'il est un assassin déterminé à se débarrasser d'elle pour hériter de sa fortune. Fontaine avait remporté pour ce rôle l'Oscar de la meilleure actrice en 1942. Les producteurs n'ont pas précisé encore qui tiendra les rôles principaux. AFP

## Diane Keaton sans illusion sur Woody

La comédienne Diane Keaton est persuadée que Woody Allen la prend pour une imbécille. « Il le pense, a-t-elle confié récemment à l'hebdomadaire *TV Guide*. Appelez-le et demandez-lui, vous verrez ce qu'il va dire. Mais il m'aime bien quand même. » Keaton, 55 ans, qui avait remporté l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *Annie Hall* (1977), a raconté comment elle avait eu un coup de cœur pour Allen dont elle fut un temps la compagne, sur le tournage de *Play It Again Sam* en 1972. « Je l'ai trouvé tellement mignon. J'ai essayé qu'il m'aime. Et comme il n'est pas du genre à se faire beaucoup d'amis, il n'avait pas beaucoup le choix. » AFP

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

Le réalisateur Luis Mandoki avait toute une pente à remonter après avoir réalisé le mélo sans vie *Message in a Bottle* qui mettait en vedette Kevin Costner. Trois ans plus tard, il rapplique avec *Les yeux d'un ange*, un film terne, sans originalité.

**L**e principal problème du film est son style. *Les yeux d'un ange* ne contient pas assez d'intrigue pour en faire un suspense et pas de sentiments suffisamment intenses pour le considérer comme une histoire d'amour. Il pourrait aussi être un drame psychologique, mais il ne fait qu'effleurer cet aspect des personnages.

Jennifer Lopez campe Sharon Pogue, une policière de Chicago pour qui le travail occupe toute l'existence. Sa vie personnelle est un néant. Elle fait de l'insomnie, n'a pas de petit ami et ne parle plus à son père depuis 10 ans en raison d'une vieille querelle. Dès les premières minutes du film, un accident de voiture a lieu. Appelée sur place, Pogue prend en charge un blessé qui survivra à l'impact.

Un an plus tard, on la retrouve assise dans un café avec ses collègues policiers lorsqu'un fou en voiture fait feu en leur direction. Pogue se lance à sa poursuite, mais ne parvient pas à avoir le dessus sur lui. Un homme vole alors à son secours et réussit à contrôler l'individu. Reconnaissante, Pogue garde contact avec son sauveur. Tous deux s'engagent rapidement dans une relation amoureuse. On comprend aussitôt que, même si Pogue ne le reconnaît pas, l'homme en question est nul autre que le rescapé de l'accident de voiture.

Même s'il a survécu à l'événement, Catch Lambert (James Caviezel) ne s'en est jamais tout à fait remis puisqu'il y a perdu des gens précieux. Depuis ce jour, il erre dans les rues, sans travail. Il habite un appartement désert. Seul un lit lui sert d'ameublement. Sa rencontre avec Pogue vient chambarder son existence vide de sens. Elle lui redonne la joie de vivre. Ces deux âmes solitaires et torturées se raccrochent l'une à l'autre.

Voulant en savoir plus sur ce qui tourmente Catch, Pogue le confronte. Elle découvre son identité et le met face à ses vieux démons. De son côté, la policière profite du moment où ses

parents renouvellent leurs vœux de mariage pour affronter ses douloureux souvenirs de jeunesse. De durs moments qui serviront de salut aux amoureux.

Les personnages créés par Gerald DiPego, qui avait aussi écrit les scénarios de *Message in a Bottle* et de *Phénoménon*, manquent de substance. Le rythme assez lent du film laisse pourtant une grande place aux sentiments des personnages, mais rien ne parvient à nous émouvoir. Le scénario ne réserve aucune surprise aux spectateurs.

Jennifer Lopez (*The Wedding Planner*, *The Cell*, *Out of Sight*), qui obtient beaucoup plus de succès musicalement qu'avec sa carrière cinématographique, incarne le personnage de Pogue avec justesse. Sans plus. Lopez n'est pas une mauvaise actrice mais elle n'a manifestement pas un jeu assez nuancé pour qu'un long métrage repose sur ses seules épaules, aussi jolies soient-elles...

James Caviezel qui faisait face à Dennis Quaid dans *Frequency* joue sans grande conviction le rôle de cet être écorché. À l'écran, la relation de couple avec Lopez, qui l'aurait personnellement choisi pour personifier Catch, ne fait pas d'étincelles.

Malgré tout, *Les yeux d'un ange* n'est pas complètement raté. Le film divertit, mais l'histoire de ces deux personnages dont la vie est transformée ne bouleversera en aucun point la vôtre. Un film à louer en vidéo dans quelques mois...

★★ 1/2 LES YEUX D'UN ANGE (V.F. ANGEL EYES) *Drame réalisé par Luis Mandoki. Scén.: Gerald DiPego. Mus.: Marco Beltrami. Avec Jennifer Lopez (Sharon Pogue), James Caviezel (Catch Lambert), Shirley Knight (Eleanor Davis) et Terrence Howard (Robby). É.-U. — 2001. 13 ans. 1h 43. Au Cinéplex Odeon Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Lido, Starcity et Sainte-Foy (v.o.a.). www.angeleyesmovie.com*

Malgré une Jennifer Lopez assez juste dans son rôle de policière pour qui le travail occupe toute l'existence, « *Les yeux d'un ange* » ne contient pas assez d'intrigue pour en faire un suspense et pas de sentiments suffisamment intenses pour le considérer comme une histoire d'amour.

« LES YEUX D'UN ANGE »

# Les démons du passé



www.contespourtous.com

EQUINOX

LaFête

en collaboration avec

LE SOLEIL

CITE Rock 107.5 FM

TÉLÉ 4

LaFête

invitent 100 familles à l'avant-première de

## la FORTERESSE SUSPENDUE

Rock Demers présente

Un film de Roger Cantin

Produit par Rock Demers et Chantal Lafleur

LE 14 JUIN 2001 À 19H30  
AU CINÉMA BEAUPORT

Pour participer :  
 ■ Découpez le coupon, répondez à la question.  
 ■ Rock Détente et postez-le à l'adresse indiquée.  
 ■ 100 personnes recevront un laissez-passer pour quatre personnes. Le valeur des prix est de 3 600 \$. Règlement du concours disponible chez Equinox. L'emplacement sera publié du 24 au 27 mai 2001.  
 Le tirage aura lieu le 4 juin 2001. LA FORTERESSE SUSPENDUE, C.S.P. du Temple C.P. 57125 Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Indice Rock Détente : Quel est le titre ou l'interprète de la chanson qui tournera sur les ondes de CITE Rock Détente aujourd'hui à midi ? \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Prov. : \_\_\_\_\_ C.P. : \_\_\_\_\_  
 Numéro de téléphone : \_\_\_\_\_



**DIDIER FESSOU**  
D.Fessou@lesoleil.com

# Voir pour croire

Les journalistes qui couvrent la télévision sont-ils moralement habilités à siéger sur l'un des 60 jurys de sélection des prix Gémeaux? Dans l'affirmative, n'y a-t-il pas risque de confusion des genres?

Anodines, comme ça, ces questions sont loin d'être théoriques. Dans le souci de faire ami-ami avec eux et couper court à leurs sempiternelles remontrances, l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a payé la traite aux chroniqueurs de télévision. La tentative de séduction a eu lieu au Latini, il y a quelques jours. Le Latini, c'est une trattoria de la métropole où des chefs de service de Desjardins et d'Hydro-Québec font du crinque à leurs ambitieuses subordonnées. Ambitieuses et, de préférence, bien roulées.

Pour témoigner de sa bonne foi, la présidente de ladite Académie a invité ses hôtes à siéger sur les jurys de sélection des prix Gémeaux. Jurys qui sont au nombre de 375 et qui se réunissent aujourd'hui même à l'Université du Québec à Montréal.

Cet appel du pied devrait piquer la curiosité des radio-canadiens de Médias, eux si prompts à morigéner les séditieux qui, comme moi, seraient tentés d'aller voir pour croire!

Bon, j'ai décliné l'offre de Suzanne D'Amours. Une personne d'un commerce agréable et pour qui le spectacle télévisé ne constitue pas l'ultime raison de vivre. D'ailleurs, chez elle, la dame n'a ni le câble ni l'ovale. De banales oreilles de lapin lui suffisent! C'est dire combien elle se contente de peu...

J'ai refusé non par soumission à un code d'éthique, cela aurait été enfantin, mais pour une raison toute bête: comme chacun des membres du jury, j'aurais dû m'engager par écrit à taire tout ce que j'avais vu et entendu.

C'était trop me demander! Je suis de cette vieille école pour qui le journalisme est fondamentalement un art du témoignage. Un reporter rapporte. Sans état d'âme et sans égard aux conséquences.

Saint-Stool, priez pour nous! Je n'aurais pas pu participer à ce marchandage sans vous le raconter ensuite.

Aujourd'hui, 375 personnes ont accepté de s'encabaner dans des locaux tristes et poussiéreux pour choisir les finalistes qui se disputeront l'attribution de 80 Gémeaux. Laitons qui leur seront remis lors d'un gala au Centre Pierre-Péladeau, le 30 septembre. Gala une fois encore animé par Normand Brathwaite et retransmis par la télévision publique.

Rien d'original. Mais, quand même, un rendez-vous auquel les téléspectateurs sont fidèles: une portée de 250 000 en après-midi à RDI et une audience de 1,2 million en soirée à Radio-Canada.

Cette année, l'Académie a reçu 1797 candidatures. Soumises par 101 maisons de production et représentant 253 émissions (23 de plus que l'an dernier). En outre, 12 nouvelles catégories ont été créées pour mieux refléter la réalité de la production télévisée.

Un peu barbante, cette chronique! Alors, j'abrège votre supplice. Et le mien.

La liste des finalistes sera publiée le 14 août et ce sont les 1054 membres en règle de l'Académie qui auront l'insigne privilège d'élire les meilleurs. Pour être membre, il suffit de se sucrer le bec à la télévision et de payer une cotisation de 150\$.

Contrairement à une idée reçue, les réseaux ne monopolisent pas le vote: 4% sont aux mains de Radio-Canada, 3% entre celles de TVA et de Télé-Québec, 1% entre celles de TQS, de RDS et d'Astral. Enfin, MusiquePlus se contente d'un demi-point.

Si vous trouvez que la distribution de 80 Mégalos, c'est beaucoup, dites-vous que c'est loin, très loin des 872 Emmy Awards!

Faut-il blâmer les jèses ou les maristes? Dans sa douillette retraite de Saint-Augustin, le frère Untel pourrait peut-être y réfléchir pour nous.

En France, ces temps-ci, un grand sujet de radotage: la promiscuité d'un huis clos sous haute surveillance cathodique que diffuse la chaîne payante M6 et qui s'appelle *Loft Story*. Sorte de *Pignon sur rue* licencieux dans lequel les participants ont été choisis sur le seul critère de la baisabilité. Alors, forcément, ça frise parfois l'attentat réhabilitaire aux bonnes mœurs.

Les jeunes regardent, rigolent et en redemandent. Les vieux regardent, s'excitent le radis et, allez savoir pourquoi, se scandalisent.

La guerre, oui. Le cul, non!

Par ici, nous en avons beaucoup entendu parler sans qu'il nous soit donné de voir quoi que ce soit. Pas le moindre petit fond de bobette rose. Rien.

Pourquoi revenir là-dessus? Juste pour vous dire que l'artisan de cette niaiserie, Nicolas Abel Bellet de Tavernost, appelez-le monsieur le baron, ça lui fera plaisir, à quelque chose en commun avec moi. Quelque chose de précieux. Naguère, lui et moi avons fréquenté les pères maristes de Riom. D'énergiques pédagogues à l'esprit moderne et tolérant.

Qui a détourné du droit chemin ce mino qui aime dire que pour réussir il faut être angoissé: les maristes de Riom ou bedon les jésuites de Bordeaux qu'il a également connus?

À propos, Télé-Québec rediffusera *Pignon sur rue* cet été. Tous les jours sur le coup de 13 h.

## LES CHOIX DU JOUR

**RICHARD THERRIEN**  
COLLABORATION SPÉCIALE

### Leur premier vidéoclip

Si l'émission *Mon premier clip* vous captive le mercredi soir, cette émission spéciale est pour vous. Tout l'après-midi, Elsie Martins et Mike Gauthier proposent de revoir les premiers clips de Madonna, des BackStreet Boys, de Ricky Martin, de U2, de Mariah Carey, des Spice Girls, de France D'Amour, de Jean Leloup et de Kevin Parent. En entrevues, Mel C des Spice Girls, Éric Lapointe, Marc Déry, Jacynthe et Sylvain Cossette parlent de leurs balbutiements dans l'univers du vidéoclip. Pour revoir *Bon Jovi* en collants multicolores de lycra et Alanis Morissette arborant un look à la Debbie Gibson. Émission spéciale: *Mon premier clip*, MusiquePlus dès 12 h 30.

### Un hommage à Bobby Hachey

Bourbon Gauthier anime une émission spéciale consacrée au roi du country, Bobby Hachey. Entouré d'artistes aussi hétéroclites qu'Isabelle Boulay, Luce Dufault, Mitsou, Jeff Smallwood, Marc Déry et André Proulx au violon, Bobby Hachey reprend des mélodies qui le font vibrer. Veuillez noter que Patrick Norman occupera cette case horaire dès samedi prochain à l'animation du *show* de variétés estival *Pour l'amour du country*, enregistré à Moncton au Nouveau-Brunswick. *Bobby Hachey... country un jour, country toujours!*, Radio-Canada à 19 h.

### Trois soldats au Vietnam

Robert De Niro, Christopher Walken et Meryl Streep sont les vedettes de ce film datant de 1978. Dix ans plus tôt, alors que les États-Unis et le Vietnam sont en guerre, trois ouvriers sidérurgistes s'engagent comme soldats. Nous suivons leur parcours alors qu'ils sont faits prisonniers dans un camp vietcong, s'évadent et sont dispersés. Ils garderont des marques indélébiles de leur séjour au front. Un film qui a remporté trois Oscars et pour lequel De Niro a refusé d'être remplacé par une doublure dans les cascades. *Cinéma: Voyage au bout de l'enfer*, Télé-Québec à 20 h 54.

### En bref

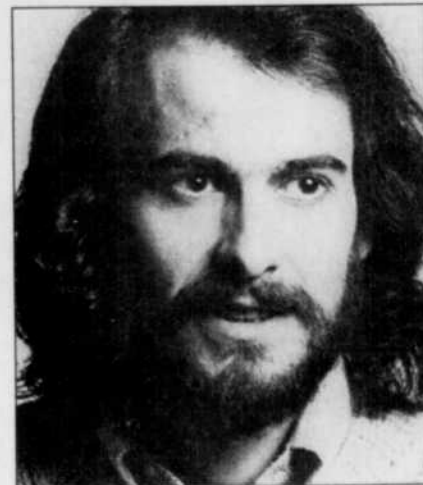
**Box office**, TQS à 14 h: le gigantesque lancement du film *Pearl Harbor* à Hawaï et la remise de la Palme d'or à Cannes. **Claude Charron**, Radio-Canada à 18 h 30: Dan Bigras est l'invité de l'animateur. **Union libre des Amériques**, TV5 à 19 h 30: Francine Ruel reçoit Pascale Montpetit. **Nos années 70**, TV5 à 20 h 30: on ne les voit presque plus, mais les jeunes dansent encore sur leurs chansons. Leurs noms: Françoise Hardy, Michel Fugain, Michèle Torr, Sheila, Frédéric François, les Bee Gees et Stone et Charden. **Entrée des artistes**, RDI à 21 h 30: Marie-Claude Lavallée s'entretient avec Caroline Néron.



Robert De Niro et John Savage dans « Voyage au bout de l'enfer ».



Bourbon Gauthier anime un hommage à Bobby Hachey, à 19h, à Radio-Canada.



Michel Fugain dans les plus belles années du Big Bazar. Retour sur une époque dans « Nos années 70 », présentée à TV5 à 20 h 30.



Dan Bigras est l'invité de Claude Charron, ce soir, à 18 h 30.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(2) (TQS)	13	18h-Cinéma: CHIEN D'ÉLITE				Cinéma: SÉDUCTION FATALE				Grand Journal	Bleu nuit: LE SECRET D'EMMANUELLE	
(3) (CBS)	21	Evening News	Entertainment Tonight		Walker, Texas Ranger (fin)				The District		News	ER
(4) (TVA)	7	Ciné-extra: DRÔLE DE SINGE				Cinéma: DUO DE CHOC				22h45-TVA réseau/Sports		Loto/LE LIEN
(5) (NBC)	18	17h30-NBA Basketball: Équipes à confirmer				Movie: BEVERLY HILLS NINJA				Saturday Night Live Remembers Chris Farley	News	Saturday Night Live
(5) (5)	15	Journal suisse	Journal de France 2	Union libre des américaines								Journal belge
(5) (CBC)	12	Saturday Night	À communiquer			Hockey Night: Du Pepsi Center du Colorado, les Devils du New Jersey affrontent l'Avalanche				Movie: BUTTERFIELD 8		Soir 3/L'invité
(11) (R.-C.)	6	C. Charron, D. Bigras	B. Hachey... country un jour, country toujours			La Soirée du hockey: Du Pepsi Center du Colorado, match entre les Devils du New Jersey et l'Avalanche				Le Téléjournal	Sport/Télé-suspense: BEIJING EXPRESS	
(12) (CTV)	14	17h30-NBA Basketball: Équipes à confirmer				Code Name: Eternity: The Shift	Twice In A Lifetime		Sonic Temple		CTV News	Pulse/Sports
(15) (TQc)	8	18h-Doc.: Sciences				Cinéma: SUSPECTS DE CONVENANCE				Cinéma: VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER		
(20) (GLOBAL)	3	18h-Addams Family	Queen Of Swords			Andromeda				Chains Of Love		Alfred Hitchcock
(22) (ABC)	22	World News	Spin City	Judge Judy		Movie: SPY HARD						Saturday Night Live
(57) (PBS)	20	Standard Deviants	The Editors	McLaughlin Group	Allo, Allo	A Fine Romance	As Time Goes By	Red Dwarf	Austin City Limits: Classic: Fats Domino		BBC World News	UNFAITHFULLY...
Canal D	31	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: Turquie 1			Familles célèbres: La famille Cassidy	Biogr: Bobbie Rosentfeld, une athlète née		Les enquêtes d'Hetty: Le témoin muet			Le tirailleur: La rencontre
Canal Savoir	46	18h-Santé mentale	Introduction à la gérontologie			Information internationale			Making of du gala des Alfred			Le monde des affaires
Canal Vie	35	Les copains	Salut beauté!	La santé en vedette		Portraits intimes: Patti Labelle	C'est mon choix		Sortie gale	Les copains		Ça sexplique
Discovery	37	18h-How'd They...	Storm Warning!			Forbidden Places	TopX		Into The Unknown			Discovery Connection
Évasion	23	Voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Histoires de camping		Dominika's Planet	Plan d'eau, vacances		Plus beaux voyages: Le Pays basque		D'ici et d'ailleurs	Cécile Dechambre à Chamonix
Fax	34	Seinfeld		Drew Carey		Cops			America's Most Wanted			Mad TV
Historia	25	18h-Trouvailles	Les artisans: Gérard Larose			Le nord et le sud II						Cinéma: LADY JANE
MusiMax	32	18h-Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo		Musico-graphie: Tommy Lee						Cinéma: THE LAST TEMPTATION OF CHRIST
Musique Plus	30	Cimetière des CD	Concert Plus: Jacynthe en concert			Fax	Mon 1 <sup>er</sup> clip					Musico-graphie: Tommy Lee
RDI	19	Culture-choc	Le Journal RDI	Médias		Enjeux: Le «boom» des centenaires	Le Téléjournal	Caroline Néron	Culture-choc	Mémoires d'un pays	Zone libre: Deux peuples, une guerre	
RDS	33	Sports 30 mag	Roller Jam/ Battle Dome			La lutte WCW			Sports 30 mag	Spécial box: Floyd Mayweather et Carlos Hernandez		
Séries +	24	18h-Avonlea	Médocopter: À la dernière seconde			Le dr même l'enquête: Secret de famille	La firme de Boston: Dans la bataille		Chroniques de San Francisco			Vertiges: RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT
Sportsnet	38	Sportscentral	Nascar Winston Cup: Auto Parts 300				Wrestling: WWF Live		Sportscentral			You gotta See This
Télé-Mag	63	Table d'hôte	Au fil des astres	Amants de la nature			La coupe Cominar		Mélodia	Jardiner avec Hamel	Confort visuel	Table d'hôte
Télétoon	36	Angela Anaconda	Redwall	Dibert		Pour le meilleur et...	Daria	Les Simpson	S.O.S. Fantômes	X-Men	South Park	Les Simpson
TLC	39	18h-Worst Drivers	City surveillance			Masters Of Destruction	High Speed Pursuit: Inside A Car Chase		More Speed, Crash, Rescue!			Masters Of Destruction
TSN	28	Sportsdesk	Friday Night Fights: Combat de boxe entre Reggie Johnson et Will Taylor						Sportsdesk/HBO Championship Boxing: Floyd Mayweather et Carlos Hernandez			
Vox	9	Passion déco	Rendez-vous avec...			Action emploi			Cité mag week-end			Micro info
Vrak-TV	16	Le loup-garou	La vie à cinq			Dawson			Buffy contre les vampires			Infocomm
Z	26	18h-Au-delà du réel	Zone extrême: Urgences à New York			Aux frontières de l'inexpliqué: Les dossiers secrets du KGB (quatre épisodes)						

**Jennifer de retour au petit écran**

Pour ceux qui n'en ont pas assez de voir ou d'entendre Jennifer Lopez dans les films, les CD et les magasins de vêtements, l'actrice-chanteuse latino va désormais passer à la télévision. Elle a en effet signé avec NBC une série d'émissions musicales dont la première doit être diffusée à l'automne. La chaîne réfléchit par ailleurs à un concept de *sitcom* de 30 minutes autour de la chanteuse qui sera basé sur sa jeunesse dans le Bronx. Il s'agira en quelque sorte d'un grand retour à la télé pour Lopez, 30 ans, qui avait été autrefois danseuse dans le spectacles de variétés *In Living Color*, en 1990, sur la Fox. AP



James Gandolfini et Edie Falco, vedettes des «Sopranos».

**L'Italie craque pour «Les Sopranos»**

Les Sopranos ont fait un *hit* en Italie. La saga d'un gang mafieux du New Jersey, qui, depuis trois ans, fait les délices de millions de spectateurs en Amérique, a reçu d'élogieuses critiques, au lendemain de sa première présentation, cette semaine, en Italie. «Il nous a rarement été donné de voir une série aussi intelligente, ironique et remplie de subtilités psychologiques, a écrit un des plus importants des critiques télé du pays, Aldo Grasso, du *Corriere della Sera*. Croyez-moi, il ne faut pas manquer *Les Sopranos*!» Le réseau de télé de Silvio Berlusconi, qui diffusait l'émission à une heure pourtant ingrate (à 12 h 30, mercredi), a été tellement encouragé par les premières réactions qu'il a décidé de repousser l'émission à une heure de plus grande écoute, le samedi soir à 23 h 30. Doublés en italien, les Sopranos ont quelque peu perdu de leur

accent typique du New Jersey, mais quelques personnages plus âgés de la série, qui met en vedette James Gandolfini, empruntent des dialectes napolitains typiques. Les plus jeunes, eux, se contentent d'expressions toutes napolitaines telles que «Madonna Mia!» AP

**Mel B. présentatrice**

Melanie Brown, alias Scary Spice, des Spice Girls, fera ses débuts de présentatrice à la télévision britannique cet été. Mel B a annoncé qu'elle allait animer deux fois par semaine *This Is My Moment*, une émission au cours de laquelle des candidats décrocheront leur téléphone pour interpréter en direct une chanson dont la qualité sera évaluée par les téléspectateurs. La jeune artiste, qui avait été critiquée la semaine dernière pour avoir proféré un juron lors d'une émission pour enfants, a été choisie pour «son énorme charisme et son charme», a précisé la station de télévision ITV, qui présentera l'émission. PC

**«Loft Story»: la politique s'en mêle**

Le huis clos télévisé *Loft Story*, qui bat des records d'audience en France depuis quelques semaines, commence à faire réagir les hommes politiques restés jusqu'ici largement à l'écart d'un phénomène dont ils ont du mal à mesurer la portée. Le *reality show* apparaît d'autant plus périlleux à commenter que les téléspectateurs qui suivent les péripéties sentimentales d'une dizaine de jeunes gens reclus dans une grande maison ont eux-mêmes jugé dans un sondage que ce programme est... le plus bête de la télévision française. Le quotidien populaire *Le Parisien* a récemment ouvert ses colonnes à des noms connus de la politique pour disserter sur l'émission. Du côté des inconditionnels, se rejoignent des socialistes comme le député Julien Dray, 46 ans: «J'aime *Loft Story* parce que je suis un voyeur comme tout le monde.» Pour sa part, le député Philippe de Villiers, 52 ans, connu pour ses positions très conservatrices, a pesté: «J'ai trouvé cela imbécile et désolant. C'est une pure émission de télé-poubelle. *Loft Story* est proche du nazisme car tout est fondé sur le principe de l'expérimentation.» Ces réactions interviennent alors que *Loft Story* continue de mobiliser des millions de téléspectateurs, qui ont réservé le même accueil au site Internet de l'émission, qui promet montrer des scènes plus intimes. La fréquentation du site de la chaîne M6 a augmenté de près de 120 % dès le lancement du programme, il y a près d'un mois, et le nombre d'internautes qui se connectent est évalué à plus d'un million par semaine, selon le cabinet de mesure d'audience Net-Value. AFP

**«SOMPTUEUX!**  
Un nouveau triomphe du duo Merchant Ivory!  
Uma Thurman y brille de tous ses feux!»  
Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

**«FORMIDABLE!»**  
- Jonathan Foreman, THE NEW YORK POST

**«RICHE ET SATISFAISANT!»**  
- Leonard Martin, PLAYBOY

**«IMPRESSIONNANT! MAJESTUEUX!»**  
- Stephen Holden, THE NEW YORK TIMES

UMA THURMAN ANJELICA HUSTON  
JEREMY NORTHAM NICK NOLTE KATE BECKINSALE JAMES FOX

UNE PRODUCTION MERCHANT IVORY  
UN FILM RÉALISÉ PAR JAMES IVORY

**LA COUPE D'OR**  
VERSION FRANÇAISE DE «THE GOLDEN BOWL»  
D'APRÈS LE ROMAN DE HENRY JAMES

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
LE CLAP 11h40 - 14h20 - 16h45 - 18h15 - 21h30

**LES CRITIQUES DONNENT DES ÉTOILES À SHREK!**

**«★★★★ UN CLASSIQUE INSTANTANÉ... CE TRIOMPHE INQUALIFIABLE NOUS ENSORCELE DE FAÇON MAGIQUE.»**  
NEW YORK POST - LOU LUMENCK

**«★★★★ ÉPOUSTOUFLANT... LE FILM D'ANIMATION LE PLUS AMUSANT DEPUIS «HISTOIRE DE JOUET!»**  
USA TODAY - SUSAN WLOSZCZYNA

**«★★★★ UN FILM INTELLIGENT ET DRÔLE; «SHREK» DIVERTIRA TOUT LE MONDE, DE TOUT ÂGE, POUR LES ANNÉES À VENIR... C'EST UN CLASSIQUE!»**  
NEW YORK NEWSDAY - JOHN ANDERSON

MYERS MURPHY DIAZ LITSCOW

**SHREK**  
version française

DREAMWORKS PICTURES PRESENTA PEA/DREAMWORKS PRODUCTION  
«SHREK» WITH HARVEY GREGSON-WILLIAMS et JOHN POWELL. MUSIQUE WILLIAM STEIG  
«SHREK» WITH TED ELLIOTT & TERRY ROSSO et JOE STILLMAN et ROGER SU & SCHULMAN. «HISTOIRE DE JOUET»  
WITH PENNEY PENNEYMAN COOK SANDRA RABINSON et TED ELLIOTT TERRY ROSSO  
«ARON WARNER» JOHN H. WILLIAMS JEFFREY KATZBERG «ANDREW ADAMSON» VICKY JENSON

PLACE CHAREST ✓ BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓  
CINÉMA LIDO ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ CHIC-OUTIMI ✓ STE-FOY ✓

**Découvrez les plus beaux jardins**

**JARDINS DE MÉTIS**

**L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL**

**10 forfaits week-end à l'Auberge Métis-sur-Mer**

Du lundi au vendredi, un forfait pour 2 personnes comprenant:  
l'hébergement 2 nuits, 2 soupers, 2 petits-déjeuners, un massage sur chaise et la visite au Festival international de jardins de Métis.

Valide jusqu'au 30 septembre 2001 sur réservation et selon disponibilités.

**2 voyages en France dans la région Aquitaine**

À la fin de la semaine, parmi toutes les participations; un voyage en France dans la région Aquitaine pour visiter les Jardins de l'imaginaire à Terrasson.

Voyage d'une semaine pour 2 personnes comprenant: le vol et l'hébergement 6 nuits.

Tous les détails lundi au dos de votre **Soleil EXTRA** et au **TVA** 18 heures éditions Québec et Rimouski.

Règlements disponibles au **Soleil** et à **TVA**.

LES FILMS EQUINOX PRÉSENTENT EN NOUVEAU RICHARD ROY  
AVEC ANDREW TARBET | LAIA MARULLI | STÉPHANIE MORGENSTERN | DINO THARINNE ET MACHA GRENON

**Café Olé**

Tomber en amour est plus facile que vous le pensez... plongez!

www.equinox-film.com

**À L'AFFICHE DÈS LE 1<sup>ER</sup> JUIN!**

LE SOLEIL WEBSELECTION.com QUEBEC PLUS.ca

**ABONNEZ-VOUS**

LE SOLEIL 686-3344 1 866 686-3344

**L'AVENTURE VA RENAITRE**

LE RETOUR DE LA **MOMIE**

VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ CINE-PARC DE LA COLLINE ✓ STE-FOY ✓

LIDO LÉVIS ✓ ST-GEORGES ✓ LIMBRES DE LA CAPITALE ✓ THETFORD MINES ✓

ST-RAYMOND ✓ LIDO RIMOUSKI ✓ PRINCESSE ✓ SCENARIO LAPOSTOLLE ✓

LOUISE ET RIVIERE ✓

VERSION ANGLAISE ET VERSION FRANÇAISE

STE-FOY ✓

SON DIGITAL

À L'AFFICHE!

LES FILMS SÉVILLE et CINÉMAGINAIRE présentent

FRANÇOIS MORENCY

GENEVIÈVE BROUILLETTE

# Nuit de Noces



un film de ÉMILE GAUDREULT

PIERRETTE ROBITAILLE      YVES JACQUES      MICHEL COURTEMANCHE  
 SONIA VACHON      DIANE LAVALLÉE

scénario MARC BRUNET ÉMILE GAUDREULT

RENÉ RICHARD CYR JACQUES GIRARD GÉRARD POIRIER LOUISETTE DUSSAULT BOBBY BESHRO COLETTE COURTOIS  
 DANIEL JOBIN PATRICE BENGLE FM LE SIEUR LUCIE ROBITAILLE LOUISE GAGNÉ  
 RICHARD COMÉAU CLAUDE LAHAYE MARIE-CLAUDE GAGNÉ GAVIN FERNANDEZ HÉLÈNE GALLIZZI  
 DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Produit avec la participation financière de  
 Radio-Canada Télévision      TÉLÉFILM CANADA • FONDS CANADIEN DE TÉLÉVISION PAR CÂBLE créé par le gouvernement du Canada et l'industrie canadienne de la télévision par câble FCT • Programme de droits de diffusion • QUÉBEC Crédit d'impôt cinéma et télévision Création BODEC  
 BODEC Société de développement des entreprises culturelles Québec • Canada Crédit d'impôt pour films ou vidéos canadiens • The Harold Greengard Fund • LE FONDS HAROLD GREENBERG et avec la collaboration de la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

**G** VISA GENERAL      **DOLBY DIGITAL**      **CFM 102.9 FM**      **TOS**      *Mustard Sur Lie* pa se marie bien...      **SÉVILLE**

**EN SALLE DÈS LE 1<sup>ER</sup> JUIN PARTOUT AU QUÉBEC!**



## Denise Bombardier à la dernière de Pivot

(PC) — L'écrivaine, animatrice et journaliste Denise Bombardier participera à la dernière émission spéciale de *Bouillon de culture*, de Bernard Pivot, le 29 juin.

Le vieux routier de la télévision française doit mettre un terme à sa carrière, en juin, après avoir animé pendant près de 30 ans des émissions comme *Bouillon de culture* ou *Apostrophes*, qui font la promotion du livre et de la littérature.

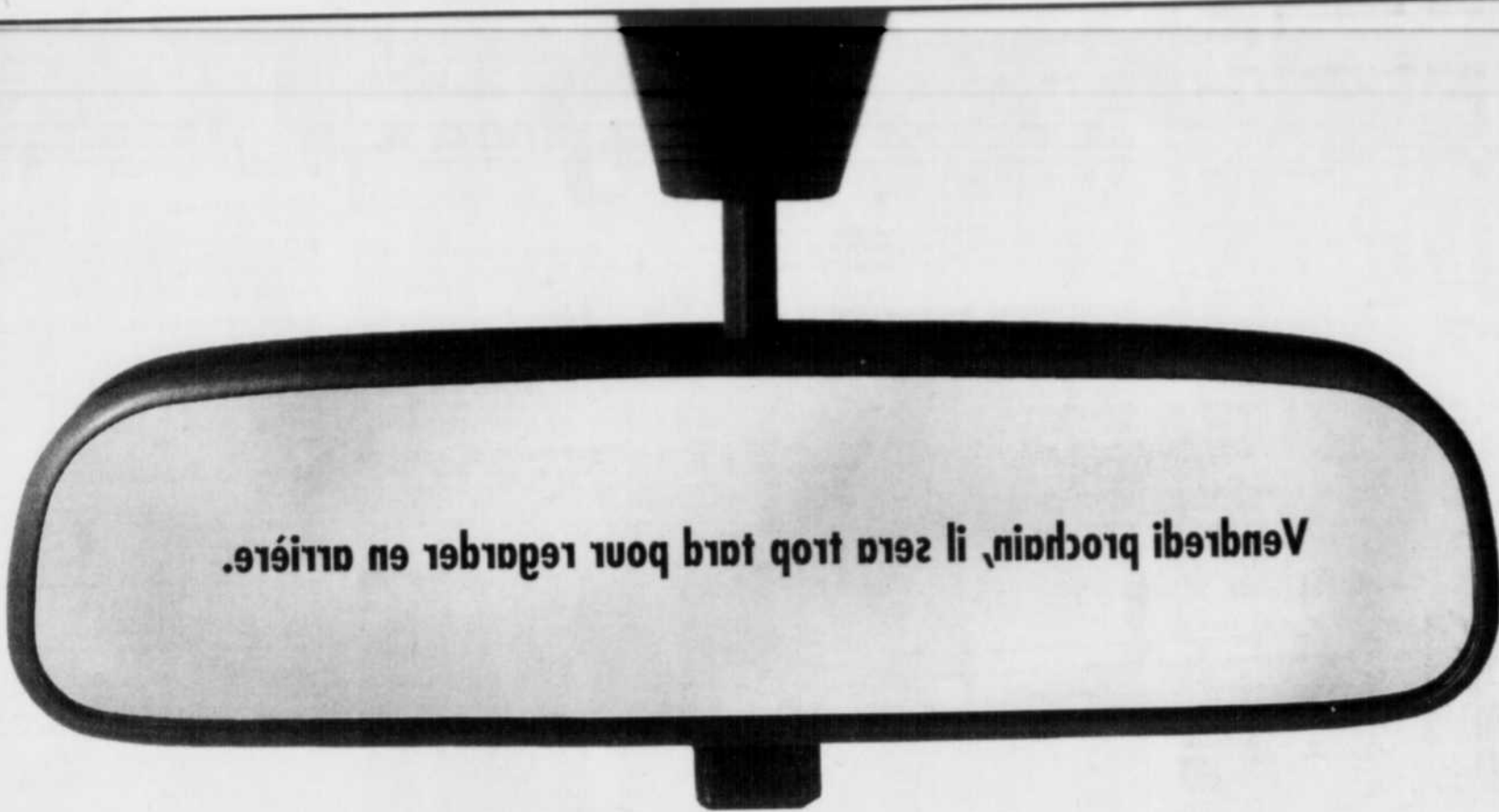
Mme Bombardier sera l'une de ses invités, elle qui s'est déjà présentée huit fois à ses émissions.

### Pivot a voulu faire un spécial sur la langue française pour sa dernière émission

Pour sa finale, Bernard Pivot a invité des gens qui avaient à cœur l'avenir de la langue française, dont Denise Bombardier. D'autres défenseurs de la langue française y seront présents, dont l'acteur et auteur Patrice Luchini, l'auteure d'origine belge Amélie Nothomb, ainsi que l'académicien et écrivain Jean D'Ormesson.

Cette émission spéciale sera diffusée dans toute la francophonie.

Du lundi au vendredi  
nos lecteurs gagnent gros avec **L'EXTRA**  
**NUMÉRO**  
**LE SOLEIL**



**LE CENTRE DE L'UNIVERS**  
v. f. de CENTER OF THE WORLD  
ARTISAN un film de WAYNE WANG  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Une excellente comédie. »  
Philippe Rousseau, *Journal de Montréal*

« On ne peut s'empêcher de rigoler. »  
Cécile Kowalsky  
Le Devoir

RENÉE ZELLWEGER  
COLIN FIRTH  
HUGH GRANT  
*Le Journal de*  
**BRIDGET JONES**  
PRIMAPAX version française de BRIDGET JONES'S DIARY

BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓ PLACE CHARBET ✓  
CHICOUTIMI ✓ RIVIERE-DU-LOUP ✓ ST-JEROME DE BEAUCHE ✓  
À L'AFFICHE! ALMA ✓  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

## 1 MILLION \$ BOX-OFFICE!

« ★★★★★ »  
- Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

CAUMONT PRESENTE

THIERRY LHERMITTE GÉRARD DEPARDIEU DANIEL AUTEUIL



## LE PLACARD

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR FRANCIS VEBER  
Une nouvelle comédie du réalisateur de « LE DINER DE CONS »

LE SOLEIL CRISTAL FILMS  
BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓ SEPT-ÎLES ✓ LE CLAP ✓  
L'AFFICHE! BAIE-COMEAU ✓  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« Une œuvre lumineuse implacable et miraculeuse! »  
- Voir

**LE CERCLE**  
v. f. de The Circle  
FESTIVAL DE CANNES

À L'AFFICHE! LE CLAP ✓ 19:50 30R

**4 GAGNANT OSCARS®**  
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

CHOW YUN FAT MICHELLE YEOH  
UN FILM DE ANG LEE

**TIGRE & DRAGON**  
LE SOLEIL 30G

À L'AFFICHE! STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

